

L'HOMO SAPIENS SELON L'ÉPIQUE DE LA CRÉATION SUMÉRIENNE

La création et la «chute» de l'Homme

"Je ferai un sauvage. Son nom sera Homme. Vraiment, je créerai l'homme sauvage. Il sera aux services des Dieux pour qu'ils puissent être à l'aise." L'Épique de la Création Sumérienne

Un des plus vieux fragments de la mythologie Sumérienne décrit les conditions sur la Terre lorsque les astronautes étrangers ou Anounnaki arrivèrent et avant qu'ils fussent descendus pour construire les villes en Mésopotamie. Il parle d'un temps quand le visage du soleil et la lune ne pouvaient pas être vus, quand la surface de la Terre était abondamment arrosée et les nuages descendaient jusqu'à la surface de la Terre. Ce fut alors, comme la tablette déclare que "les reptiles descendirent vraiment." [Note de l'éditeur: Si, comme Sitchin l'affirme, la Planète Terre/Tiamat était localisée plus loin du Soleil au temps de l'arrivée de Nibirou dans ce système, dans ce qui est appelé aujourd'hui "la ceinture d'astéroïdes" et si seulement plus tard après la collision de la lune de Nibirou avec ce qui est aujourd'hui connu comme l'océan Pacifique, alors ceci pourrait très bien être une description des conditions climatiques de cette "autre Terre".]

Dans les Épiques de la Mésopotamie, la création de l'homme fut secondaire et même sans importance à la création de l'univers et à la colonisation de cette planète par les visiteurs étrangers. Après que les astronautes eurent débarqué, la récupération des marais et la construction des villes commencèrent sous la direction d'Enki. Toutes les villes construites eurent un but spécifique de supporter les opérations minières dont le centre de traitement fut à Badtibira. La construction des villes, la réparation constante, la reconstruction des canaux et des digues et les opérations minières exigèrent tous un effort considérable de la part des fils d'Anou.

C'est avec cette origine que l'homme arrive sur la scène. La création de l'homme a été conçue et exécutée non comme une fin en soi ni comme un développement naturel de la civilisation de la Mésopotamie. Plus tôt, l'homme a été créé comme un moyen de satisfaire un groupe d'étrangers mécontents. Le but de l'homme était de servir les dieux; il a été fait pour alléger le fardeau des dieux et assumer les tâches laborieuses et déplaisantes qui étaient exécutées par les Anounnaki de plus en plus malheureux et rebelles. L'homme devait être le soutien de la famille, le travailleur et le concierge des dieux.

Les Saintes Écritures décrivent le travail accompli dans le jardin d'Éden avant la création de l'homme. C'est le serpent qui l'exécutait et plus tard, ce fut l'homme. En plus de l'agriculture, les dieux serpent minaient les minéraux pour "fournir Élohim avec de l'argent, de l'or, des pierres précieuses et des perles," démontrant ainsi une des activités principales des dieux serpents avant la venue de l'homme.

Les premières tentatives de créer un Homme primitif

Les difficultés de leurs enfants d'en dessous ne furent pas négligées par les dieux orbitant dans leur vaisseau spatial. La végétation était si abondante qu'ils n'avaient pas à produire beaucoup de nourriture et ils vivaient littéralement de la terre. Avec le changement de climat et de l'environnement, ils devaient maintenant cultiver une grande partie de leur nourriture. Ils ne furent pas très compétents à l'accomplir.

Un des mythes Sumériens, "La Dispute Entre le Bétail et le Grain," décrit les premières tentatives d'alléger la souffrance des Anounnaki. Comme le poème le raconte, les fils d'Anou ne savaient pas comment cultiver le grain, faire du pain, ni fabriquer des vêtements. Ils mangeaient des plantes comme les animaux et buvaient de l'eau des fossés. [Note de l'éditeur: Si c'est vrai, pouvez-vous le croire ? :-)] Aussi longtemps que la végétation était abondante, ils n'eurent aucun

problème à se nourrir; mais comme la terre commençait à s'assécher et que le nombre d'humains croissait, ils durent trouver d'autres moyens pour s'alimenter. Il était maintenant nécessaire de cultiver leur propre nourriture.

Ce mythe décrit des tentatives dans la "Chambre de la Création" du vaisseau spatial de trouver des moyens pour les fournir de grains et de viandes. Deux déesses sont créées pour leur apprendre des méthodes pour cultiver leur propre nourriture et comment élever les animaux Lahar, la Déesse du Bétail et Ashnan, la Déesse du Grain.

Ces déesses tentèrent d'enseigner aux Anounnaki les arts de l'agriculture et de l'agronomie animale, mais sans succès. Alors, réalisant que cette expérience était un échec total, les dieux en conseil décidèrent de faire le grand pas créer un ouvrier primitif. Donc, par égard pour le bien-être des Anounnaki, "l'homme reçut le souffle."

Ce mythe semble être en rapport avec une période datant d'il y a 100 000 ans quand les terres ne supportaient plus les énormes reptiles végétariens et l'assèchement de la terre avaient apporté l'évolution des dinosaures mangeurs de viande et des grands mammifères. Le mythe indique que les Anounnaki étaient devenus des carnivores nécessitant l'introduction de l'agronomie animale.

Donc, les dieux assemblés dans les cieux décidèrent que le meilleur moyen d'alléger la souffrance de leurs enfants sur la Terre était de produire une nouvelle créature. Anou, le dieu principal, décréta qu'un sauvage soit créé, et "l'homme sera son nom." Il serait chargé dans le service des dieux afin qu'ils puissent avoir leur repos. Puisque les expériences antérieures dans le vaisseau spatial ne furent pas couronnées de succès, il fut décidé de mettre Enki et Ninhursag, l'infirmière principale, responsable de produire un être primitif. Cette nouvelle création, appelée un "lulu" par les Anounnaki, fut le premier homme primitif.

Enki et Ninhursag dirigèrent plusieurs expériences dans l'Abzou, le laboratoire flottant d'Enki près d'Éridou, toutes visées à la création d'un ouvrier primitif. Dans un de ces mythes, la création de types imparfaits est décrite.

Ninhursag façonna des variétés d'individus de sexes différents de "l'argile," mais ceux-ci se sont toutes avérées être anormales et furent des échecs complets. Le meilleur parmi eux fut décrit comme étant faible et dans son corps et dans son esprit. Elle leur donna du pain à manger, mais ils l'a refusèrent. Elles ne pouvaient ni s'asseoir, ni se tenir debout et ni plier leurs genoux. Éventuellement, ils abandonnèrent et décidèrent que cette créature était un échec complet. Enfin, après plusieurs essais et erreurs, Enki et Ninhursag ont trouvé une formule qui fonctionnait.

Création de l'hybride Homme-Singe-Reptile

Au début, il y eut plusieurs essais et erreurs. En fin de compte, une méthode qui fonctionnait fut trouvée. Utilisant un groupe d'animaux primitifs féminins, vraisemblablement la femme singe, les œufs furent fécondés par les jeunes astronautes, et alors extraits et réimplantés dans les utérus de quatorze déesses de la naissance.

Cette procédure est décrite dans l'Épique d'Atrahasis qui traite de la création de l'homme. L'histoire raconte que "quatorze utérus furent rassemblés ensemble," fécondés avec "l'essence" des dieux et comme résultat, sept mâles et sept femelles furent créés.

Bien que le processus ait effectivement produit un être primitif viable, il avait un inconvénient majeur démontré par les événements subséquents les créatures produites étaient des clones et ne pouvaient pas se reproduire. Le fait que les deux sexes aient été produits, sept mâles et sept femelles, suggère que l'intention avait été de les rendre capables de se reproduire. Pour une raison biologique inconnue, le processus fut un échec dans cet aspect.

L'homme primitif ou Adam fut créé ainsi, une combinaison hybride mammifère reptile. La procédure utilisée par les Sumériens est décrite dans la Genèse lorsqu'elle affirme que l'image de Dieu fut imposée dans "l'argile," la matière génétique de base comme dans les tablettes Sumériennes. L'essence de Dieu est mélangée avec l'argile malléable de la terre l'homme singe. Dans les comptes cunéiformes, l'argile est mélangée à l'essence des dieux et avec cette création, ils "introduisent l'image des dieux." Dans les deux cas, il devrait être observé que l'homme est créé à l'image de son dieu.

Par conséquent, la question suivante se pose: Quelle fut la provenance de la matière génétique qui produisit les caractéristiques mammifères de l'hybride ?

L'homme de Néanderthal avait été sur la scène depuis des centaines de milliers d'années étant le résultat d'un lent processus d'évolution. Ce fut vraisemblablement cet homme singe qui fut utilisé dans les expériences des Anounnaki. Cet homme singe est décrit dans l'Épique de Gilgamesh comme l'homme sauvage qui est précisément "converti" en être civilisé pour enfin devenir le compagnon de Gilgamesh dans ses nombreuses d'aventures.

Appelé Enkidou, il est une créature sauvage qui se nourrit d'herbe et vit parmi les animaux. Dans le conte, un chasseur malheureux se plaint alors à Gilgamesh qui est roi de la ville d'Ouruk. Gilgamesh se fait dire que cette créature ne porte pas de vêtements et qu'elle est couverte de poils. Il est assez intelligent pour remplir les fosses que le chasseur avait creusées pour attraper des animaux sauvages. Cet homme sauvage libère aussi le gibier de leurs pièges. Il vit avec les animaux, court avec les gazelles et partage l'endroit où ils s'abreuvent.

Cette créature sauvage est sans doute le Néanderthal qui est mêlé avec les Anounnaki reptiliens. De cette combinaison, on espérait produire un hybride qui pouvait s'adapter à l'environnement changeant. L'assèchement de la Terre et les changements apportés à la flore et à la faune rendirent cela nécessaire à produire un ouvrier primitif.

L'Adam de la Bible n'était pas l'Homo sapiens d'aujourd'hui. Il était ce qu'on peut appeler "Homo saurien," une créature hybride mammifère saurienne qui allait devenir notre ancêtre et le premier pas dans la création de l'homme moderne. En quelques années seulement, l'homme avait fait un saut géant dans l'évolution. Il avait soudainement évolué de l'homme singe sauvage à un hybride qui deviendrait une nouvelle espèce connu comme l'homme de Cro-Magnon.

L'hybride qui fut créé ressemblait probablement aux reptiles puisqu'il fut créé en l'image de ses dieux. La genèse est très spécifique à ce sujet, car elle affirme, "alors Dieu dit, `Je ferai l'homme à mon image, selon ma ressemblance.'" Adam fut donc créé à la fois en l'image ou "selem" et la ressemblance ou "dmut" de son créateur. L'usage des deux termes dans le texte Biblique ne voulait laisser aucun doute que l'homme était semblable en apparence aux dieux. C'est cette ressemblance, ou son absence comme nous verrons, qui est à la base de plusieurs des avertissements de la Bible et de la littérature Sumérienne.

Plus tard, quand les hommes se marièrent avec ceux de la même espèce, les caractéristiques reptiliennes s'éliminèrent graduellement et ils développèrent ainsi, de plus en plus, leurs caractéristiques mammifères. Les gènes des mammifères dominèrent les gènes reptiliens et l'homme devint plus "humain," ressemblant moins à dieu. Cela explique la nature "pécheresse" et la "chute" de l'homme. Le péché original fut la déviation d'homme de son origine de base reptilienne ou de dieu. Cela explique aussi pourquoi l'homme fut défendu de reproduire toute ressemblance de ses dieux.

À travers la manipulation biologique, les Anounnaki ou Néfilim prirent un homme singe existant et lui donna une partie de leur divinité, leur sang Saurien. Quelques-unes des Saintes Écritures confirment le fait que les expériences biologiques prirent place sur la Terre et que quelques-unes devinrent hors de contrôle. Ces expériences semblent avoir été faits régulièrement par les Néfilim, qui ne possédèrent non seulement des moyens techniques avancés dans le transport et les communications, mais aussi dans les sciences biologiques. [Note de l'éditeur: John Baines, dans les connaissances Hermétiques secrètes récemment révélées dans, "The Stellar

Man," déclare que ces Néfilim adressèrent une pétition aux "plus hauts dieux" pour aussi recevoir le statut de "dieux créateurs". Il y eut beaucoup de discussion parmi les plus hauts dieux créateurs à savoir s'ils permettraient aux Néfilim d'avoir cette capacité. Finalement, après beaucoup de différence d'opinion et de discussion, ils reçurent ces pouvoirs; mais ils restèrent avec le rang de plus bas de tous les "dieux créateurs" de l'Univers. Nous, les Cro-Magnons, sommes leur premier produit. Selon la Loi Universelle, ils ont la charge de "prendre soin de nous".]

Dans le premier Livre d'Énoch, les infractions des Néfilim sur la Terre avant le Déluge sont divulguées en détail. Daté au deuxième siècle avant J.-C., ce livre avait perdu son importance dans l'Église Occidentale au quatrième siècle A.D., et, seulement dans l'Église Éthiopienne est-il encore considéré comme canonique. Originellement en Hébreu et en Aramaen, il fut traduit en Grec et puis en Éthiopien où il fut conservé et non retrouvé par les Européens jusqu'au 18e siècle. C'est le plus vieux des trois livres pseudepigraphiques attribués à Énoch et certaines parties furent découvertes dans les Manuscrits de la Mer Morte.

Selon le premier Livre d'Énoch, les Néfilim reçurent la mission d'apporter les arts salutaires et les métiers à l'espèce humaine. Mais ce qui commença comme un effort élogieux tourna rapidement en vinaigre.

Les Néfilim commencèrent à enseigner les arts martiaux à l'homme, "la fabrication d'épées, de couteaux, de boucliers et d'armures corporels." Ils enseignèrent aussi à l'homme les sciences défendues de "l'incantation, l'alchimie et l'astrologie." Mais la pire des infractions dont ils sont accusés fut de jouer avec la génétique, de "changer l'homme en cheval, en mulet, ou vice versa, ou de transférer un embryon d'un utérus à un autre." Cette pratique de réimplanter un embryon dans un autre utérus est semblable aux activités décrites dans l'Épique de la Création Sumérienne. Il semble que les Néfilim ou Anounnaki connaissaient très bien la manipulation génétique et la croissance sélective.

Homo-Saurien, l'homme primitif de l'Éden

La genèse répète à maintes reprises qu'avant la "Chute," l'homme était nu pendant qu'il occupait le jardin d'Éden. Ce ne fut qu'au moment où il ait mangé le fruit défendu qu'il se rendit compte qu'il était nu et mi des vêtements. D'autres sources religieuses anciennes confirment ceci, mais elles révèlent aussi la raison pour laquelle il était nu. Selon le Haggadah, les corps d'Adam et Ève "avait une peau écailleuse," et de plus, on disait de la peau d'Adam, "elle était aussi brillante que la lumière du jour et couvrait son corps comme un vêtement lumineux." Adam avait donc l'apparence extérieure d'un reptile avec sa peau écailleuse et brillante. Ce fut pour cette raison qu'Adam et Ève ne portaient pas ne nécessitaient pas de vêtements comme protection ou confort.

Le Livre de la Genèse dit aussi qu'Adam ne transpirait pas dans le jardin d'Éden avant la "Chute." Ce fut sa punition d'avoir mangé le fruit défendu, car on lui avait dit, "par la sueur de ton visage gagneras-tu ton pain." Avant la "Chute," Adam ne transpirait pas pour la simple raison que la transpiration est caractéristique des mammifères et non des reptiles.

Aussi longtemps qu'ils restèrent dans le jardin d'Éden, Adam et Ève n'ont pas procréé. Les tablettes Sumériennes expliquent pourquoi parce qu'ils étaient des "mulets" et ne pouvaient pas reproduire leur propre espèce. L'incident que la Bible appelle la "Chute de l'Homme" fut son habileté à acquérir la capacité de procréer en se donnant plus de traits des mammifères. Ceci est explicite dans la punition d'Ève dans le fait qu'elle doit maintenant subir les douleurs de naissance comme tous les mammifères.

Le changement génétique définitif fut accompli par Enki. Il ne fut pas autorisé et causa beaucoup de dissension parmi les dieux et demeura une question envenimeuse entre Enlil et Enki. Enki est le Créateur, le défenseur et le bienfaiteur de l'espèce humaine. Enlil méprisait l'espèce humaine comme une abomination et une détérioration de la génétique Saurienne. Il était un dieu cruel et vindicatif et, celui qui produisit le Déluge.

L'homme primitif ou Homo saurien fut placé dans le jardin d'Éden pour cultiver de la nourriture; puisque comme le dit la Genèse, "Le Seigneur planta un jardin à l'Éden, dans l'Est et plaça là l'homme qu'il avait fait." Puisque l'homme fut créé dans l'Abzou d'Enki à sa ville d'Éridou et étant la partie la plus à l'Ouest de la plaine Mésopotamienne entre les deux rivières, il semble que la région fertile à l'Est d'Éridou soit le jardin d'Éden. Par coïncidence, les Sumériens appelèrent cette région E-DIN ou "la maison de ceux qui sont vertueux."

Selon les Jubilés, Adam et Ève furent placés dans le jardin d'Éden pour le labourer et le récolter. "Ils protégeaient le jardin des oiseaux, des bêtes et du bétail et, ramassaient les fruits et la nourriture." Les obligations d'Adam sont décrites en termes semblables dans une des versions Babyloniennes de la Création de l'Homme: il était de son devoir de maintenir les canaux et les cours d'eau et de cultiver des plantes en abondance pour remplir les entrepôts de grains des Anounnaki.

Jusqu'à l'événement connu énigmatiquement comme la "Chute de l'Homme," l'homme primitif cohabitait le jardin d'Éden avec les dieux serpents et, ensemble, ils accomplirent le travail nécessaire. Apparemment, cette main-d'œuvre ne fut pas suffisante pour accomplir le travail essentiel et une modification fut nécessaire pour rendre l'Homo Saurien plus efficace. Pour avoir une plus grande main-d'œuvre, il fut décidé de fournir à l'Adam ou le "lulu" sa capacité de se reproduire.

La chute de l'Homme ou la création de l'Homo-sapient

L'événement que les savants Bibliques appellent la "Chute de l'Homme" commence avec Adam et Ève qui furent placés dans le jardin d'Éden par la divinité pour le labourer et l'entretenir. Parmi le grand nombre de choses savoureuses à manger fut le fruit de deux arbres dans le milieu du jardin: "l'arbre de la vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal." On dit à Adam et Ève:

"Des fruits des arbres du jardin nous en mangeons. Mais les fruits de l'arbre qui au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas, sinon vous mourriez."

Alors, les Saintes Écritures ajoutent laconiquement "les deux étaient nus, l'homme et sa femme, mais ils ne ressentir pas la honte." Plus tard, lorsqu'ils mangèrent le fruit défendu, le seul et l'unique résultat fut, "alors leurs yeux furent ouverts et ils découvrirent qu'ils étaient nus."

On se demande pourquoi toute cette emphase est placée sur la nudité. C'est comme si l'expulsion d'Adam et Ève du jardin était un moyen dramatique pour expliquer comment l'espèce humaine en est venue à porter des vêtements. Il est évident que le fait de porter des vêtements était tout simplement une manifestation d'autre chose, l'acquisition de la "connaissance."

La racine Hébraïque "YD" qui est utilisée partout dans à travers la Genèse ne signifie pas seulement la "connaissance" mais plus spécifiquement, "faire l'expérience de." Tel qu'appliqué aux relations conjugales, la racine "YD" signifie connaître sexuellement, c'est-à-dire, avoir des relations sexuelles. En fait, elle ne s'applique non seulement aux relations maritales normales mais aussi à une conduite clandestine, même à l'homosexualité et au sexe parmi les animaux.

Donc, en ayant la "connaissance," l'homme a acquis une sorte de force sexuelle ou de prouesse. La connaissance qui fut retenue de l'homme était d'une nature plus profonde et sérieuse que de juste être conscient de sa nudité. Pour l'homme, ce fut quelque chose de bien, mais quelque chose que les créateurs ne voulaient pas qu'il ait. Avant qu'Adam et Ève ne l'eussent, ils vivaient dans le jardin d'Éden sans progéniture. L'ayant obtenue, Ève fut condamnée à souffrir les douleurs de l'accouchement. Le conte d'Adam et Ève est l'histoire d'un pas crucial dans l'évolution de l'homme: l'acquisition de la capacité de procréer comme un mammifère. Cependant, ayant cette capacité, l'homme perdit certains traits Sauriens, sa soi-disant divinité.

L'Homme perd son apparence saurienne et sa divinité

La Genèse décrit sommairement les changements physiologiques qui résultèrent de la punition d'Adam et Ève. Comme châtement, Ève devait souffrir les douleurs de l'accouchement tandis qu'Adam devait gagner son pain à la sueur de son front. Logiquement, il semble qu'auparavant, Ève n'eût pas produit de progénitures et Adam ne transpirait pas.

D'autres sources religieuses révèlent quelques-uns des changements qui furent provoqués par cet événement important. Dans la section sur la Création du Monde, le Haggadah explique ce qui se passa dans le jardin après qu'ils eurent pris le fruit défendu:

"Le premier résultat fut qu'Adam et Ève étaient devenus nus. Avant, leurs corps avaient été couverts avec une peau écailleuse et enveloppés avec l'auréole de gloire. Aussitôt qu'ils eurent violé le commandement, l'auréole de la gloire et la peau écailleuse tombèrent d'eux et ils se trouvèrent là nus, ressentant la honte."

Il est évident que leur nudité devait être associée à la perte de leur "peau écailleuse" et de leur "auréole de gloire."

Des descriptions semblables se trouvent dans les vieilles légendes Rabbiniques. Décrivant l'homme avant la Chute, il était dit que, "sa peau était aussi claire que la lumière du jour et couvrait son corps comme un vêtement lumineux."

Selon ces sources, plus tard, lorsque Ève mangea de la pomme, le résultat immédiat fut, "qu'à ce moment, toutes les parures que Dieu avait données à la femme d'Adam disparurent et elle vit qu'elle était nue !"

Cette peau lumineuse était le "nuage de gloire." D'autres légendes disent que le changement provoqué par la Chute fut que, "la luminosité de sa peau qui l'avait couvert comme un vêtement, disparut."

La nudité qui est tant accentuée dans les anciens documents est de quelque façon, en rapport avec une sorte de peau protectrice externe, lumineuse et brillante, le nuage de gloire. La nudité de l'homme fut le fait de perdre cette peau écailleuse protectrice, en d'autres mots, son apparence reptilienne ou divine. Désormais, l'homme devait porter des vêtements pour protéger sa peau vulnérable de mammifère. L'homme commencerait alors à transpirer comme un mammifère, une fonction physiologique qui n'est pas intrinsèque aux reptiles.

L'Homme crée à l'image des Dieux reptiliens

Le Livre de la Genèse rend abondamment clair que l'homme fut originairement créé à l'image de son dieu:

"Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance ... Et Dieu créa l'homme à son image; il le créa à l'image de Dieu : il le créa mâle et femelle."

Puisque Adam de la Genèse et les "lulus" Sumériens furent créés à l'image du dieu serpent, trouve-t-on des traces de ce fait dans les Saintes Écritures ? En effet, dans la version Gnostique de la Création de l'Homme. Il y en a un qui décrit la réaction d'Ève dans le jardin d'Éden:

"Elle regarda l'arbre. Et elle vit qu'il était beau et magnifique et elle le désirait. Elle prit un de ses fruits et le mangea et elle le donna aussi à son mari et il en mangea aussi. Alors, leurs esprits s'ouvrirent. Lorsqu'ils en mangèrent, la lumière de la connaissance brilla sur eux lorsqu'ils portèrent la honte et ils savaient qu'ils étaient nus puisqu'ils avaient la connaissance. Lorsqu'ils revinrent à leur sens, ils virent qu'ils étaient nus; et ils s'amourachèrent l'un l'autre. Quand ils virent leurs créateurs, ils les détestèrent puisqu'ils avaient une forme bestiale. Ils en comprirent beaucoup."

Donc, une description appropriée d'Adam et Ève et leurs créateurs serait comme suit: Ils avaient une peau écailleuse ou callose; elle était brillante et lumineuse comme on voit chez

certaines reptiles; ils ne transpiraient pas laquelle est un trait de mammifères; ils ne portaient pas de vêtements puisque c'était inutile; ils avaient une peau de couleur vert pâle.

La preuve pour la couleur de leur peau se trouve dans le Haggadah qui décrit comment Adam fut créé de poussière prise des quatre coins du monde:

"La poussière était de plusieurs couleurs rouge, noir, blanc et vert. Le rouge fut pour le sang, le noir pour les intestins, le blanc pour les os et le vert pour la peau pâle."

Si Adam eut été un Homo sapiens, la couleur de poussière utilisée pour la peau aurait été vraisemblablement le rose ou le brun.

L'Homo Saurien ou l'homme reptile était probablement beaucoup plus grand que l'homme moderne. Plusieurs sources anciennes lui font références comme ayant la taille d'un géant avant l'incident d'Éden. Par exemple, les registres Rabbiniques divulguent que, "Adam, qui avait été un géant, diminua en taille jusqu'à la dimension d'un homme ordinaire."

Les Patriarches antédiluviens et les rois Sumériens étaient en partie des Sauriens et furent apparemment de très grands hommes qui ressortirent physiquement parmi les hordes de l'espèce humaine. Les Rephaïm, les descendants des Néfilim vivant après le Déluge, furent aussi des géants; et comme les antédiluviens, leur durée de vie semble avoir diminué étant donné le fait que leur sang Saurien se diluait de plus en plus.

L'Homme perd la longévité pour devenir un mammifère

Bien qu'il y ait eu deux arbres dans le jardin, seulement l'arbre de la connaissance était tabou. Apparemment, l'homme avait l'accès à l'arbre de vie ou l'immortalité puisque cela ne lui a pas été défendu. Maintenant qu'il possédait la capacité de procréer, la divinité Biblique s'inquiétait qu'il pourrait aussi prendre de l'arbre de vie pour devenir immortel:

"Et Yahweh Dieu dit : 'Voici l'homme devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Maintenant, qu'il n'avance pas sa main, pour prendre aussi de l'arbre de vie, afin d'en manger et de vivre à jamais.' Et Yahweh Dieu le renvoya du jardin d'Eden, pour aller travailler le sol d'où il avait été pris. Il chassa l'homme, et il mit à l'est du jardin d'Eden les chérubins et la lame de l'épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie.'"

Selon les Saintes Écritures, l'homme ne pouvait pas revenir en arrière. Il avait maintenant pris le pas décisif et possédait la "connaissance" et pouvait commencer la race de mammifère connue comme l'espèce humaine ou Homo sapiens. Cependant, ayant obtenu ceci, il devait perdre la longue vie ou l'immortalité. Les deux étaient mutuellement exclusifs tel qu'indiqué dans le Livre de la Genèse. L'homme aurait pu retenir sa forme divine et sa longue vie tout en demeurant un mulot, une sorte d'Homo Saurien limité.

Voyant que l'homme avait besoin de vêtements pour se protéger contre les éléments, une divinité apparemment compatissante, "fabriqua des chemises faites de peaux pour l'homme et sa femme et les vêtit." Cependant, cette divinité généreuse avaient probablement d'autres raisons en tête, puisque le Haggadah révèle, les vêtements furent fabriqués des peaux muées délaissées par les serpents. [Note de l'éditeur: Selon John Baines dans "The Stellar Man," n'importe quelle race de Dieux Créateurs, tels ces Sauriens, sont responsables sous la Loi Galactique à voir au bien-être des créatures qu'ils peuvent choisir de concevoir et à qui ils donnent la vie. Par conséquent, ce fut nécessaire que ces Sauriens de Nibirou créent une nouvelle "peau externe," des vêtements pour Adam et Ève et tous leurs descendants subséquents. Ces Sauriens n'avaient pas d'autres choix.]

Est-ce que cela fut fait pour rappeler à l'homme ses origines reptiliennes ? Ce fut un moyen ironique pour graver dans la mémoire de l'homme le fait qu'il provenait de source Saurienne et qu'il existait selon la tolérance des dieux serpents. Ce thème se répète plusieurs fois dans les relations subséquentes de l'homme avec ses dieux Sauriens et fut formalisé dans le rituel de la circoncision. [Note de l'éditeur: ce qui fut sans doute une rébellion sociopolitique et culturelle contre les organes sexuels couverts des reptiles, aussi bien que plus tard contre les pratiques des

Anciens Grecs dont la culture fut grandement influencée par le Prince Utu de Nibirou, ou le Dieu Soleil Apollon des Grecs.]

Le mythe de la Création dans le conte d'Adapa

Bien qu'aucun mythe Sumérien n'ait pas encore été trouvé qui est un parallèle à la Chute de l'Homme tel que raconté dans l'Ancien Testament, il y a un poème qui raconte une histoire qui est probablement la source de la narration de la Genèse.

Le Conte d'Adapa fut découvert dans les archives des rois Égyptiens à El-Armana, aussi bien que dans la bibliothèque du roi Assyrien, Asshourbanipal. Il était sans doute connu universellement dans les jours anciens. Son thème principal, comme celui de l'Épique de Gilgamesh, est le fait que l'homme rate l'occasion de se donner l'immortalité.

Adapa fut un spécimen Homo sapiens modèle créé par Enki dans l'Abzou. Comme l'Adam de la Genèse, Adapa possédait la connaissance mais non l'immortalité. Le conte commence avec l'affirmation:

"Avec une grande compréhension, à lui, il (Enki) avait donné la sagesse, mais la vie éternelle il ne lui avait pas donnée."

Enki avait entraîné Adapa à faire des corvées spécialisées pour sa maisonnée: il procura la nourriture pour la table, faisait la cuisson et prépara et servit la table au palais d'eau d'Enki. Comme se poursuit l'histoire, un jour, Adapa était dans son bateau en train de pêcher pour obtenir de la nourriture pour la table d'Enki, quand, le "Vent du Sud" s'éleva et inonda le bateau. Adapa maudit le vent et, comme l'histoire le raconte, "brisa l'aile du Vent du Sud."

Cette phrase est en effet curieuse et, à la lumière d'un autre poème Sumérien, elle semble être l'aile d'un avion. Dans le Mythe de Zu, une des armes utilisées contre Zu et celle qui le battit fut le "Vent du Sud." Ce contexte le fait paraître comme une sorte de vaisseau inhabité. Dans le cas d'Adapa, il semble l'avoir mis hors de fonction par hasard. [Note de l'éditeur: Quelque chose m'est venu à l'esprit comme j'écrivais. Ce livre ne semble-t-il pas être comme un document préparé par un fonctionnaire du gouvernement ? On se demande si Boulay fut ordonné à compiler ce "rapport gouvernemental" pour la "Défense Intelligence Agency" pour qui il travaillait.]

Pendant ce temps, dans sa "demeure céleste," le dieu principal Anou s'inquiète que le "le Vent du Sud n'a pas soufflé sur la terre depuis sept jours" et demande que son vizir fasse une enquête. Quand il rapporta qu'un simple mortel l'avait mis hors de fonction, Anou était furieux et appela Adapa à son vaisseau spatial pour s'expliquer. Enki, qui était non seulement le créateur de l'homme mais aussi souvent son défenseur et son bienfaiteur, mis Adapa au courant de comment agir en la présence du grand dieu.

Adapa se fait dire comment atteindre le bateau céleste d'Anou. Dans le conte, Enki "lui fit prendre la route du ciel et au ciel il se rendit," prenant évidemment une navette de Sippar, la ville spatiale. Il est prévenu qu'il sera offert le pain de la mort: "tu ne le mangeras pas." Ensuite, tu seras offert l'eau de la mort: "tu ne le boiras pas," lui dit Enki.

Adapa fut introduit au dieu Anou qui lui demanda directement pourquoi il avait brisé le Vent du Sud. Adapa lui expliqua qu'il était en train d'attraper du poisson pour la table de son maître. La mer était comme un miroir jusqu'au moment où le Vent du Sud s'éleva et renversa son bateau, démontrant donc que son bateau avait été inondé par le jet de vent du "Vent du Sud" qui volait très bas.

Anou fut impressionné par l'intelligence d'Adapa et de plus, par le fait qu'il avait appris des "choses défendues," c'est-à-dire, des informations réservées aux dieux et leurs enfants semi-divins. Il questionna Adapa à savoir pourquoi Enki avait divulgué le "plan du Ciel et de la Terre" à un être humain, sans valeur, comme lui. Anou demanda pourquoi Enki lui avait fabriqué un "shumu."

Le dieu principal songea quoi faire avec Adapa maintenant qu'il connaissait le chemin des dieux, puisqu'il avait voyagé de la Terre au Ciel dans un "shumu," un voyage seulement permis aux dieux. Dans ce sens, le mot Sumérien "shumu" fait référence à une fusée ou une navette spatial pour atteindre le vaisseau orbitant dans les cieux. Ce terme est discuté en détail dans le Chapitre 11.

Pour continuer l'histoire d'Adapa, il fut décidé à le joindre aux rangs des dieux en le fournissant le pain et l'eau de vie. De cette façon, Adapa posséderait l'immortalité et deviendrait comme un des dieux. En réalité, cela signifiait revenir en arrière à sa nature reptilienne. C'est peut-être la raison pour laquelle Enki l'ait prévenu ne voulant pas que sa création soit altérée.

Quand Adapa refusa la nourriture et l'eau de l'immortalité, Anou voulait savoir pourquoi. Adapa lui dit de l'avertissement d'Enki, ce qui rendit Anou furieux et il envoya un messenger pour châtier Enki. Anou s'est finalement calmé mais c'était trop tard pour Adapa; symboliquement, l'homme avait manqué sa chance de posséder la vie éternelle.

Adapa retourna à la Terre, un voyage pendant lequel il vit les merveilles de l'espace, "comme Adapa regarda de l'horizon du ciel à son zénith, il vit sa splendeur."

Adapa fut décrété un haut prêtre à Éridou et il reçut la promesse que, désormais, la Déesse de la Guérison soignerait aussi les maladies de l'espèce humaine. Mais ce qui est encore plus important à l'histoire d'Adapa comme parallèle à celle d'Adam à l'Éden, est qu'il fut décidé par les dieux qu'il, comme Adam, serait l'ancêtre de l'espèce humaine. Anou décréta que, comme destin, Adapa serait "la semence de l'espèce humaine."

La nourriture et l'eau de vie sont souvent dépeintes sur les sceaux-cylindres et les murales Sumériens. Les dieux sont parfois démontrées avec une pomme de pin dans une main et un seau d'eau ou "situla" dans l'autre, représentant la nourriture et eau de vie éternelle ou l'immortalité.

La triste histoire est que l'homme ne pouvait pas avoir le meilleur de deux mondes, une forme de mammifère et une longue vie. Cela explique pourquoi les durées de vie de l'homme se raccourcissent progressivement comme chaque génération dilua de plus en plus les gènes Sauriens. Les dieux furent malheureux avec la détérioration des traits Sauriens et dans les années à venir, ne laisseraient pas l'homme oublier son choix. Cela se répète partout dans les chapitres de l'Ancien Testament comme "la faiblesse de la chair."

Plus que l'homme évoluait de ses origines Sauriennes, moins qu'il s'en souvenait. À travers un long processus d'amnésie sélective, encouragé par une prêtrise qui se perpétuait et qui fut bien dissimulée, l'espèce humaine en est arrivée à perdre toute connaissance de son ascendance Saurienne. [Note de l'éditeur: Est-ce une histoire triste et pitoyable, ou quoi ? Voyant ceci du vingtième siècle, je suis quasiment soulagé que ce fut ainsi à long terme. Ces "dieux Sauriens" ont, maintenant, complètement perdu le contrôle de notre évolution ultime comme mammifère "hommes" et "femmes." Jamais plus pouvons-nous les reconnaître comme "dieux" ou "déeses." D'une certaine façon, maintenant, pour nous, ils ne signifient rien.]

La généalogie de l'Homme

Notre thèse est que nos ancêtres furent des formes reptiliennes qui sont venues à la Terre d'une autre planète pour obtenir, il y a longtemps, certains métaux. Trouvant le climat bénin, ils y fondèrent une colonie en Mésopotamie. Comme le climat changea, tel que démontré par le décès des dinosaures, il est devenu insupportable pour les Anounnaki. Ils décidèrent ainsi de produire un ouvrier primitif mieux adapté au climat. Le résultat fut un Homo Saurien, demi-homme singe et demi-reptile. Cependant, cette créature ne pouvait pas se reproduire.

Résoudre ce problème de main-d'œuvre, l'Adam ou le "lulu" reçu des caractéristiques dominant de mammifères et le résultat fut le premier Homo sapiens.

Quant à l'évolution, l'homme moderne apparut sur la scène il y a quelque 40 000 ans comme par magie. L'Homo sapiens, ou l'homme de Cro-Magnon, n'était pas un homme-singe et, si différent de la forme qu'il remplaça pour exiger un saut quantique dans le processus de l'évolution.

Le problème complexe du "manque de liens" a confondu les évolutionnistes depuis plus de 100 ans. Est-ce possible que le soi-disant manque de liens ne soit jamais trouvé ? Et plus important encore, si ce manque de liens est découvert un jour, ce sera sans doute dans les ruines de l'ancienne civilisation de la vallée Mésopotamienne.

Extraits de FLYING SERPENTS AND DRAGONS de R.A. BOULAY 1990

